

DOSSIER DE PRESSE

NADIA
KOUNDA

ACTRICE

AGENCE ARTISTIQUE LE MILIEU

CONTACT AGENTE : 450-949-0489
INFO@AGENCELEMILIEU.COM

JOURNAL DE MONTRÉAL

Diplômée en études cinématographiques, Nadia a une feuille de route impressionnante comme actrice à l'international tant au cinéma qu'à la télévision. Elle est de la distribution de plusieurs projets américains, français, égyptiens et marocains. Au Québec, elle interprétait la femme que Dominic rencontre dans l'excellente série Fragile. Celle dont le conjoint a été tué par Félix. Cet automne, nous l'avons vue dans Les moments parfaits. Elle incarne l'ex de Philippe qui est toujours accroché à elle. Cet hiver, nous la découvrons dans L'homme qui aimait trop à Noovo. Nadira y jouera la plus récente maîtresse de Marc-Alexandre. Elle est la troisième femme qui se retrouvera à son chevet sans connaître l'existence des deux autres.

Texte : Emmanuelle Plante

"Les nouveaux visages de l'hiver"

"Cette actrice peut se targuer d'avoir une
feuille de route impressionnante à
l'international, tant au cinéma qu'à la
télévision."

Texte : Béatrice Gravel

"9 comédiens à surveiller dans vos séries favorites"

Magazine : 7 jours

© Photo : Mohamed Sajid
Pour : Monarqueo (Egerie)

UN BÉBÉ ET DEUX RÔLES D'ENVERGURE

Nadia Kounda UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE!

Il y a quelques semaines, la comédienne Nadia Kounda donnait naissance à son premier enfant, une petite fille prénommée Rita-Jude. Par ailleurs, ce début d'année lumineux marque aussi une consécration pour l'actrice, puisqu'elle brille au petit écran dans les séries *Les moments parfaits* et *L'homme qui aimait trop*, deux premiers rôles qu'elle attendait depuis longtemps.

PAR PATRICK DELISLE-CREVIER • PHOTOS: KARINE LÉVESQUE • MAQUILLAGE-COIFFURE: SYLVIE CHARLAND

Nadia, te voilà maman depuis quelques semaines. Comment ça se passe pour toi? C'est drôle à quel point on s'est habitués très vite, mon conjoint et moi. On a l'impression d'avoir ce petit être humain avec nous depuis toujours. Pas besoin de se préparer tant que ça, le bébé arrive et l'instinct prend le dessus. Ça se fait naturellement. Elle est tellement mignonne, on a envie de la protéger et de la nourrir. **Quel est son prénom?** Nous avons opté pour Rita-Jude, Jude c'est pour la chanson des Beatles que mon chéri joue beaucoup à la guitare. Il la chante souvent. Rita, parce que c'est un prénom international qui se prononce aussi bien en français, en anglais qu'en marocain. C'est mon père qui a trouvé ce prénom, alors c'est très symbolique. **Tu es actuellement en congé de maternité. Ca se passe comment?** Ce n'est que des beaux moments. On est

bien orchestrés, mon conjoint et moi, et nous formons une bonne équipe. Mais quand le travail va reprendre, ça va devenir plus compliqué parce que mon conjoint est lui aussi dans le milieu du cinéma et de la télévision. Il va falloir jongler avec les horaires selon les rythmes des tournages. Pour le moment, nous sommes justement habitués à nous lever tôt et à nous réveiller la nuit avec les tournages, alors ça se fait de façon naturelle quand il faut se lever pour notre fille. (sourire) **Tout se passe très bien. Je suis en congé jusqu'au mois d'avril et nous avons le temps de nous préparer. Je vais ensuite tourner la deuxième saison des *Moments parfaits*. Est-ce que ce sera difficile pour toi de te séparer de ta fille pour reprendre le travail?** J'aimerais l'amener avec moi sur le plateau quand ce sera possible. Parfois, mon conjoint m'accompagnera et restera avec notre fille pendant que je tourne. Nous verrons comment ça se passe.

“On s’est habitués très vite à notre petite fille. On a l’impression d’avoir ce petit être humain avec nous depuis toujours.”



On t'a vue dans *L'homme qui aimait trop* cet hiver et on peut aussi te voir dans *Les moments parfaits*. C'est donc une belle année pour toi? Oui, vraiment! C'est la première fois que j'ai un public québécois, et ça me touche. Je vois vraiment l'impact que ces deux séries ont sur les gens et je reçois de beaux témoignages de ceux qui les apprécient. Mon rôle dans *L'homme qui aimait trop* est celui d'une femme de caractère qui est têtue et quand elle a une idée en tête, elle ne la lâche pas. Elle s'est mis en tête que Marc-Alexandre (*Patrice Godin*) est l'homme de sa vie, et cela l'amène aussi à être un peu dangereuse. Elle est obsédée par lui et elle veut absolument s'accrocher à celui qu'elle veut comme père de son enfant. Les derniers épisodes nous ont d'ailleurs permis de découvrir une tout autre facette d'elle. **Quel souvenir gardes-tu de ce tournage?** Un souvenir magnifique. D'autant plus que j'étais enceinte durant ce tournage, donc ce fut une magnifique période qui fut presque sacrée pour moi. Aussi, cette histoire de double vie me touche depuis la lecture du scénario, car j'ai une amie d'enfance qui a vécu un tel truc. En plus, c'est un rôle loin de moi parce que c'est quelque chose que je ne ferais pas, d'être la maîtresse de quelqu'un qui est déjà marié. Jouer l'antagoniste est très intéressant. J'ai aussi beaucoup aimé le travail du réalisateur, Yves-Christian Fournier, ces moments de silence, cette poésie. **Que peut-on dire sur ton personnage dans *Les moments parfaits*?** Elle va prendre de plus en plus de place dans la vie de Philippe (*Jean-François Pronovost*). Elle a besoin d'être avec quelqu'un de stable dans sa vie et la présence de Philippe lui apporte du bon. Il l'aide même dans sa relation avec sa fille. Elle lui ouvre de plus en plus son cœur, mais elle a sa part de zones d'ombre. C'est une fille compliquée qui a décidé de revenir dans la vie



«Nadia dans *L'homme qui aimait trop* a été un rôle qui était loin de moi. Jouer l'antagoniste est intéressant.»



Dans *Les moments parfaits*, Nadia prête ses traits à un personnage au caractère bien trempé qui souhaite rester auprès de Philippe.

“C'est la première fois que j'ai un public québécois, et ça me touche. Je vois l'impact que les deux séries ont sur les gens.”

de Philippe quand elle a su qu'il était heureux avec une autre femme. Elle n'a pas respecté ça, elle l'a même vu comme un défi, une compétition. C'est un autre beau rôle. Ça fait 11 ans que je suis établie au Québec et j'ai heureusement pu gagner ma vie en tant que comédienne en décrochant des rôles au Maroc. Car ici, jusqu'à récemment, c'était difficile d'obtenir un rôle et même de passer une audition. **À quoi ressemblent tes 11 années de carrière?** J'ai quitté le Maroc pour venir étudier à l'Université de Montréal en études cinématographiques, je me suis nourrie de cinéma pendant trois ans. Puis je me suis intéressée au métier de

comédienne, j'ai tenté ma chance ici, mais rien ne fonctionnait ou presque. J'ai commencé à tourner dans des films au Maroc et en France. C'est ce qui m'a permis de m'accrocher et de garder espoir que ça débloque au Québec un jour. Finalement, c'est arrivé, et en plein cœur de la pandémie en plus. Dans quoi avons-nous pu te voir ici au Québec? J'ai joué un tout petit rôle dans la série *Ces gars-là*, je jouais la blonde de Sugar Sammy. Mais la relation de nos personnages n'a pas duré, alors ce fut bref. J'ai aussi eu un beau rôle dans la série *Fragile* et un autre dans la docu-fiction *Dans l'ombre des Shifra*. **Qu'est-ce qui t'a amenée à t'installer au Québec?** On y parle français et mon père adore le Québec. Il était commandant de bord et il venait souvent ici pour le travail. Donc je lui suis fort reconnaissante de m'avoir si bien vendu notre belle province. J'adore vivre ici et ma carrière se porte de mieux en mieux, alors que pourrais-je demander de plus? **De quoi sera faite l'année 2022 pour toi?** Je veux me consacrer pleinement à être une maman pour les premiers mois de l'année et ensuite, comme plusieurs autres mamans, je vais jongler entre travail et famille. J'ai hâte de jouer à nouveau, de reprendre mon métier. J'ai à l'agenda le tournage de la deuxième saison des *Moments parfaits*. Sinon, je vais passer des auditions et croiser les doigts pour décrocher un autre beau rôle.

Les moments parfaits, mercredi 20h, à TVA.



VOGUE ARABIA
ARTICLE : LAMIAA LAHBABI

VOGUE



VOGUE ARABIA
ARTICLE : LAMIAA LAHBABI

VOGUE

L'HOMME QUI AIMAIT TROP



Elle joue l'attachante Nadia Rhabi, qui fait tourner la tête de Philippe.



Nadia dans
*Les moments
parfaits*

Établie au Québec
depuis 2011, la nouvelle
maman et actrice fait
sa place sur nos écrans

Nadia Kounda

Le cœur entre deux pays

Nadia Kounda, qui nous éblouit à travers ses rôles dans *L'homme qui aimait trop* et *Les moments parfaits*, a quitté le Maroc il y a quelques années, malgré une carrière d'actrice bien amorcée dans son pays natal. Nouvellement maman, elle nous explique ses choix de vie et pourquoi elle s'est installée au Québec.

PAR CAROLYN RICHARD / PHOTOS: KARINE LÉVESQUE / MAQUILLAGE-COIFFURE: SYLVIE CHARLAND

Nadia, on vous a découverte dans les séries *L'homme qui aimait trop* et *Les moments parfaits*. À quoi ressemblait votre parcours avant qu'on vous voie sur nos écrans?

Je suis née à Casablanca en 1989 et j'ai vécu au Maroc jusqu'à mes 21 ans. C'est en 2011 que j'ai décidé de venir m'installer au Québec.

Est-ce le métier d'actrice qui vous a amenée ici?

Oui. En fait, j'ai étudié en ingénierie au Maroc, mais j'avoue que je n'aimais vraiment pas ce domaine. J'ai toujours détesté l'école de façon générale et au fond de moi, je rêvais de faire du cinéma. Le problème, c'est qu'au Maroc, il y a peu d'ouverture pour exercer ce genre de métier. C'est plus la coutume de devenir médecin ou ingénieur.

Venez-vous d'une grande famille?

J'ai un frère et une sœur. Je suis celle du milieu alors je suis une espèce de vilain petit canard.

(rires)

Vos parents étaient-ils au courant de votre désir d'être actrice?

Oui, ils le savaient, mais la première fois que je suis passée à la télé dans une publicité, c'était une surprise: ils ne le savaient pas. J'avais tout fait en cachette, sans trop réfléchir! J'avais menti un peu et séché quelques cours. Quand j'étais jeune, j'avais un petit côté rebelle et sauvage. (rires)

Vous avez bien fait, car c'est ainsi que tout a commencé.

Exactement! J'ai décidé d'aller frapper aux portes des boîtes de production à 15 ou 16 ans pour rencontrer des directeurs de casting, et c'est à 17 ans que j'ai eu ma chance. Après avoir fait quelques affiches et une publicité, j'ai décroché un rôle dans une série et j'ai participé à un long métrage, qui s'est retrouvé dans plusieurs festivals. Mes parents ont donc considéré que j'avais fait mes preuves et que j'avais probablement un avenir comme actrice.



D'où vous est venue cette envie d'œuvrer dans le milieu artistique?

Sincèrement, je ne sais pas, car il n'y a personne dans ma famille qui travaille dans les arts. Mais je me souviens du moment précis où j'ai vu *Titanic* au cinéma. Ça a été une révélation, je voulais faire comme Leonardo DiCaprio! Je me souviens qu'à la fin du film, tout le monde pleurait dans la salle. J'ai trouvé ça merveilleux de toucher ainsi les gens et je voulais les faire pleurer à travers des films d'amour, moi aussi.

Et on peut dire que vous êtes maintenant une star au Maroc. Avez-vous joué dans plusieurs films là-bas?

(Rires) Une star, je ne sais pas. Mais c'est vrai qu'on me connaît bien là-bas, alors qu'ici, le public me découvre. Disons plutôt que je n'en suis pas à mes premières expériences.

Pourquoi avez-vous décidé de venir vous installer au Québec?

J'aime essayer et explorer plein de choses et j'ai toujours le goût de bouger. En plus, mon frère était déjà ici pour ses études de pilotage, à Saint-Hubert. C'était donc logique pour moi de le suivre et de poursuivre des études cinématographiques à l'Université de Montréal, puis de travailler comme actrice.

Vos parents approuvaient-ils ce choix?

Absolument! Mon père est commandant de bord, alors il est souvent venu au Québec. Il trouvait que c'était une bonne place, parce qu'on y parle français et que le système d'éducation est vraiment bon. Finalement, ma sœur est aussi venue vivre ici et elle est maintenant physiothérapeute. Mes parents habitent encore au Maroc, mais ils viennent régulièrement et je me rends souvent là-bas, autant pour les voir que pour y travailler comme actrice. Mon père et ma mère sont venus dernièrement pour m'aider après mon accouchement. Je viens d'avoir mon premier bébé, alors j'ai vraiment apprécié leur présence.

TEME (C) / PHOTOS ANTOINETTE (C) / LES AMBASSADEURS MAROCAINS (C)



MEMBRE DU JURY POUR
PLUSIEURS FESTIVALS DE
CINÉMA À
L'INTERNATIONAL



